

VEX-VISCERAL



Madeleine Mayo



VOX- VISCERAL

Madeleine Mayo

The FOFA Gallery is located on unceded Indigenous lands, and we recognize the Kanien'kehá:ka Nation as the custodians of the lands and waters we now call Montreal. Tiohtiá:ke/Montréal is historically known as a gathering place for many First Nations. Today, it is home to a diverse population of Indigenous and other peoples. We respect the continued connections with the past, present and future in our ongoing relationships with Indigenous and other peoples within the Montreal community.

FOFA Gallery is anti-racist and aims to be a 2SLGBTQIAP+ positive space. We strive towards being barrier free and eradicating institutional biases and systemic discrimination in our programs and in our work together.

This publication accompanies the exhibition *Vex-Visceral* by Madeleine Mayo presented at the FOFA Gallery at Concordia University, Montreal, Quebec from September 12 – October 21, 2022.

The Faculty of Fine Arts acknowledges the generous support of the Claudine and Stephen Bronfman Fellowship in Contemporary Art, awarded each year to a fine arts graduate of Concordia University and Université du Québec à Montréal. The fellowships provide graduates with research and teaching opportunities at a critical transitional time in their career and encourage them to take their place as emerging cultural leaders in Montreal and beyond.

La Galerie FOFA se trouve sur un territoire autochtone non cédé, et nous reconnaissons que la nation Kanien'kehá:ka est la gardienne des terres et des eaux de ce que nous appelons aujourd'hui Montréal. Le territoire Tiohtiá:ke (Montréal) est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations. Aujourd'hui, la ville accueille une population diversifiée d'Autochtones et de personnes d'autres origines. C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre la population autochtone et les autres membres de la communauté montréalaise.

La Galerie FOFA est antiraciste et s'efforce de créer un espace positif pour les membres de la communauté 2SLGBTQIAP+. Nous aspirons à éliminer les barrières ainsi qu'à éradiquer les préjugés institutionnels et la discrimination systémique de nos programmes et de nos efforts collectifs.

La présente publication accompagne l'exposition *Vex-Visceral* de Madeleine Mayo présentée à la Galerie FOFA de l'Université Concordia à Montréal, Québec, Canada, du 12 septembre au 21 octobre 2022.

La faculté des Beaux-Arts souligne l'appui généreux de la bourse Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain, attribuée chaque année à un.e diplômé.e des Beaux-Arts de l'Université Concordia et de l'Université du Québec à Montréal. La bourse procure des opportunités de recherche et d'enseignement aux diplômé.es à un moment de transition déterminant dans leur carrière en les encourageant à prendre leur place comme leader de la relève culturelle à Montréal et au-delà.

Table of Contents

Foreword	6
Nicole Burisch	
Exhibition Statement	8
Madeleine Mayo	
A Terrifying Beauty	15
Charlene K. Lau	
five bits of piss and vinegar	22
mj thompson	
Artist’s Acknowledgements	32
Artist Statement	50
Bio	50

Table des matières

Avant-propos	6
Nicole Burisch	
Présentation de l’exposition	8
Madeleine Mayo	
Une beauté terrifiante	15
Charlene K. Lau	
cinq bribes de vitalité et de bravade	22
mj thompson	
Remerciements de l’artiste	32
Démarche artistique	50
Bio	50

Foreword

How do we speak to one another after long periods of isolation? How do we negotiate differences across increasingly divisive ideologies? Is it possible to find or create tools to help us articulate difficult emotions? These urgent and timely questions are addressed head-on in Madeleine Mayo's recent body of work, and it has been our tremendous pleasure to present her exhibition, *Vex-Visceral* at the FOFA Gallery from September 12 to October 21, 2022. Through her wall-based paintings and colourful sculptures, Mayo takes up the topic of human interrelations, using provocative semi-abstracted forms to speak to a range of emotional and physical states.

Mayo's skillfully crafted sculptures recall familiar objects and textures, while also retaining a certain mystery as to their intended function. This ambiguity makes space for visitors to extrapolate and imagine myriad potential uses for these implements. The sculptures evoke gestures and emotions ranging from playful to punishing, pleasure to pain, sexy to sporty, tender to tenderizer. Together they underline that any tool's function is in part suggested by its form and in part determined by its user – how we wield an object is always a negotiation. By slowly circling the central installation, an array of objects arranged on a large shimmering pillow, visitors are offered a menu of sizes and shapes that could fit any number of bodies or situations; in turn they are invited to consider how we negotiate tense or loving interactions with one another.

With Mayo's objects, it is not only the range of brilliant colours and semi-familiar shapes, but also her lusciously surreal manipulations of scale that create a space that is both comforting and slightly unnerving. On the wall, geometric shapes, suspended fabric tubes, and large red ovals seem to tower over the central arrangement. Resembling tanks, grenades, bubbles, or fire extinguishers, each red capsule oozes a single glistening tear, a slippery secretion that speaks to the vulnerability and permeability of our bodies.

Ultimately, it is the very ambiguity of Mayo's fantastical shapes that makes them uniquely accessible and inspiring: there is a particular appeal to objects that give form to words and feelings we don't quite know how to express, that help us to pose questions we

Avant-propos

Comment se parler les uns aux autres après de longues périodes d'isolement? Comment négocier les divergences idéologiques de plus en plus clivantes? Est-il possible de trouver ou de créer des outils pour mieux exprimer des émotions difficiles? Madeleine Mayo aborde de front ces questions pressantes et d'actualité dans son récent corpus d'œuvres, et c'est avec un immense plaisir que nous avons présenté son exposition *Vex-Visceral* à la galerie FOFA, du 12 septembre au 21 octobre 2022. Au moyen de ses peintures murales et de ses sculptures colorées, Mayo aborde le thème des interrelations humaines en utilisant des formes semi-abstraites provocantes pour s'exprimer sur une variété d'états émotionnels et physiques.

Les sculptures habilement fabriquées par Mayo rappellent des objets et des textures familières tout en conservant un certain mystère quant à la fonction à laquelle elles sont destinées. Cette ambiguïté permet au spectateur.trice d'extrapoler et d'imaginer une myriade d'utilisations à ces objets. Les sculptures évoquent des gestes et des émotions tantôt ludiques ou punitifs, tantôt agréables ou douloureux, tantôt sexys ou sportifs, tantôt tendres ou attendrissants. Ensemble, elles font ressortir que la fonction d'un outil est en partie suggérée par sa forme et en partie déterminée par la personne qui l'utilise. Le maniement d'un objet ne se fait jamais sans négociation. En tournant lentement autour de l'installation centrale – un groupe de sculptures disposées sur un gros oreiller chatoyant – les visiteurs.euses se retrouvent devant des objets de tailles et de formes diverses pouvant s'adapter à tout corps ou toute situation. À leur tour, ils sont invité.e.s à réfléchir à la façon dont nous négocions les interactions tendues ou tendres entre nous.

Au sein des objets de Madeleine Mayo, ce n'est pas seulement la gamme de formes relativement familières et les couleurs éclatantes qui créent une atmosphère à la fois réconfortante et légèrement troublante, mais également ses manipulations d'échelle exquises et surréelles. Au mur, formes géométriques, tubes en tissu suspendus et grandes formes ovales rouges semblent se dresser au-dessus du dispositif central. Évoquant des réservoirs, des grenades, des bulles ou des extincteurs, chacune des capsules rouges exsude une larme étincelante, une sécrétion

might not know how to answer yet. My sincere thanks and congratulations to Maddy for sharing this space of playful inquiry with us. My thanks as well to MJ Thompson and Charlene K. Lau for their insightful contributions to this publication, as well as to Paul Litherland for the fantastic documentation.

On behalf of the FOFA Gallery and the Faculty of Fine Arts, I extend my wholehearted thanks to the Claudine and Stephen Bronfman Family Foundation and to the Canada Council for the Arts for their support of this project.

I would also like to recognize the amazing efforts and all-round great attitude of the gallery's dedicated staff: Alexandra Argitis, Pierina Corzo-Valero, Daniel Crouch, María Andreína Escalona De Abreu, Nick Everett, Isha Levy, Etta Sandry, Ola Serhal, Tamar Vital-Jolibois, Geneviève Wallen, and Olya Zarapina who all pitched in to make this exhibition happen and who daily help make the Gallery a welcoming place.

- Nicole Burisch, Director

insaisissable qui évoque la vulnérabilité et la perméabilité de nos corps.

Au bout du compte, c'est l'ambiguïté même des formes fantastiques de Mayo qui les rend particulièrement accessibles et inspirantes : nous ressentons un attrait particulier pour ces objets qui donnent corps à des mots et à des sentiments que nous n'arrivons pas exactement à exprimer, qui nous aident à poser des questions pour lesquelles nous n'avons pas encore de réponses. Je tiens sincèrement à remercier et à féliciter Maddy d'avoir partagé ce lieu de questionnements ludiques avec nous. Je remercie également MJ Thompson et Charlene K. Lau pour leur contribution éclairée à la présente publication, ainsi que Paul Litherland pour sa fantastique documentation de l'exposition.

Au nom de la galerie FOFA et de la Faculté des beaux-arts, je souhaite remercier de tout cœur la Fondation de la famille Claudine et Stephen Bronfman et le Conseil des arts du Canada pour leur soutien à ce projet.

J'aimerais également souligner les efforts extraordinaires et l'attitude positive à tous égards du personnel dévoué de la galerie : Alexandra Argitis, Pierina Corzo-Valero, Daniel Crouch, María Andreína Escalona De Abreu, Nick Everett, Isha Levy, Etta Sandry, Ola Serhal, Tamar Vital-Jolibois, Geneviève Wallen et Olya Zarapina, qui ont tous mis la main à la pâte pour rendre cette exposition possible et qui, sur une base quotidienne, contribuent à faire de la galerie un endroit accueillant.

- Nicole Burisch, directrice

Exhibition Statement

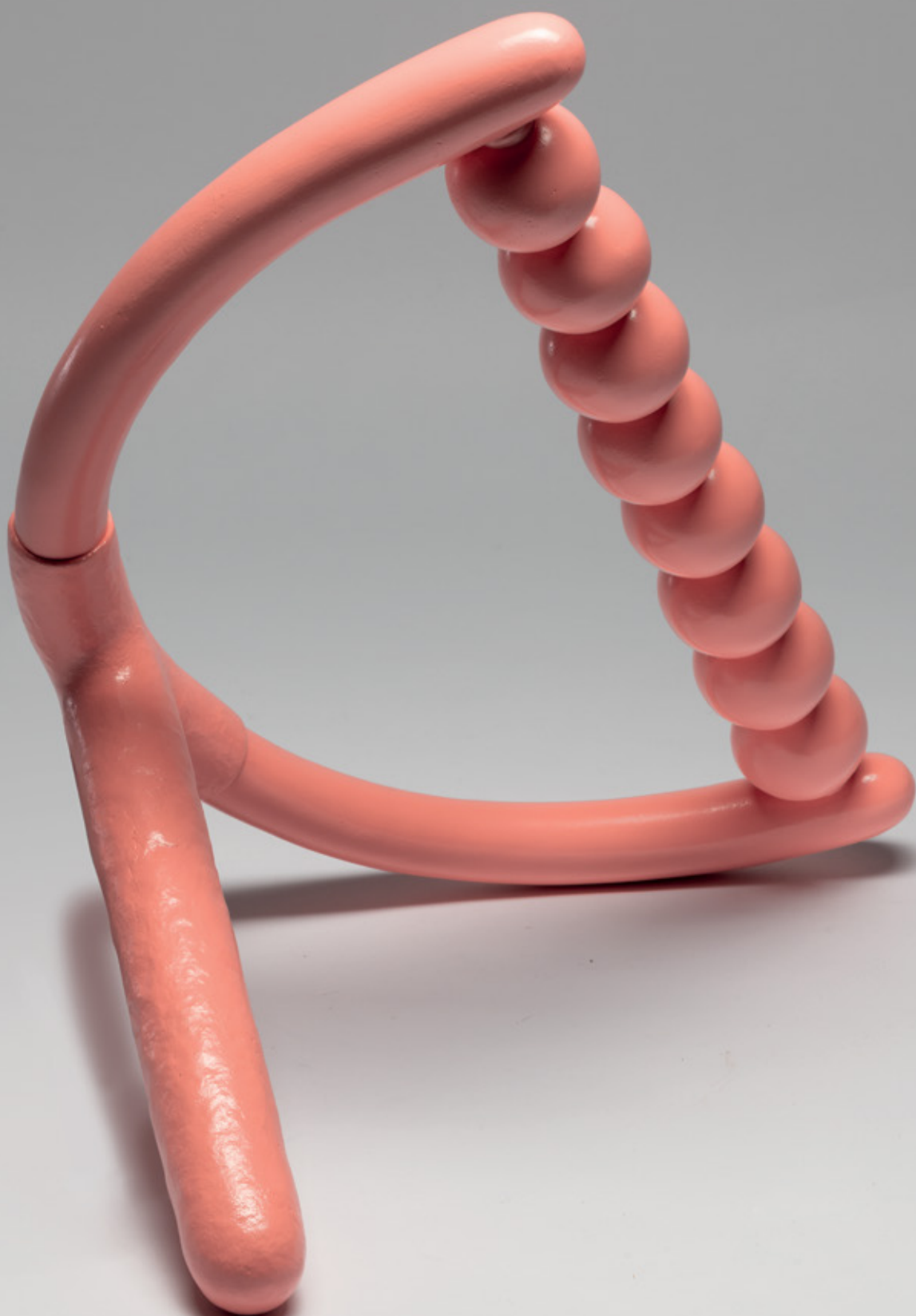
Madeleine Mayo's fantastical body of work, *Vex-Visceral*, considers how weapons of battle, and conversely, tools of play can be reinvented to grapple with the conflicting, but often complementary desires we share for connection and independence, surrender and self-preservation. Mayo transforms the gallery space into a scene where sculptural objects can be imagined to serve lovers, comrades, rivals and challengers. Mayo draws on the make-believe quality of theatrical props, Cosplay and erotic toys in order to query the symbolic power of weapons and to imbue forms with unaccustomed sensuality. In this installation, objects evoke power, desire, and a world where the rules of engagement are unclear.

Présentation de l'exposition

L'œuvre fantastique de Madeleine Mayo, *Vex-Visceral*, prend en considération comment les armes de guerre, et inversement, les objets destinés au jeu peuvent être réinventés afin d'amorcer une réflexion sur les désirs conflictuels, mais souvent complémentaires qui découlent des besoins collectifs de connexion et d'indépendance, de laisser-aller et d'auto-préservation. L'artiste transforme l'espace de la galerie en une scène où sont érigés des objets sculpturaux pouvant être imaginés comme des amoureux, des camarades, des rivaux ou des adversaires. Mayo mise sur le pouvoir qu'ont les accessoires de théâtre de créer l'illusion et s'inspire de l'art de la costumade et des jouets érotiques afin d'interroger le pouvoir symbolique des armes et d'imprégner les formes d'une sensualité inusitée. Dans cette installation, les objets évoquent le pouvoir et le désir ainsi qu'un monde où les règles d'engagement sont floues.

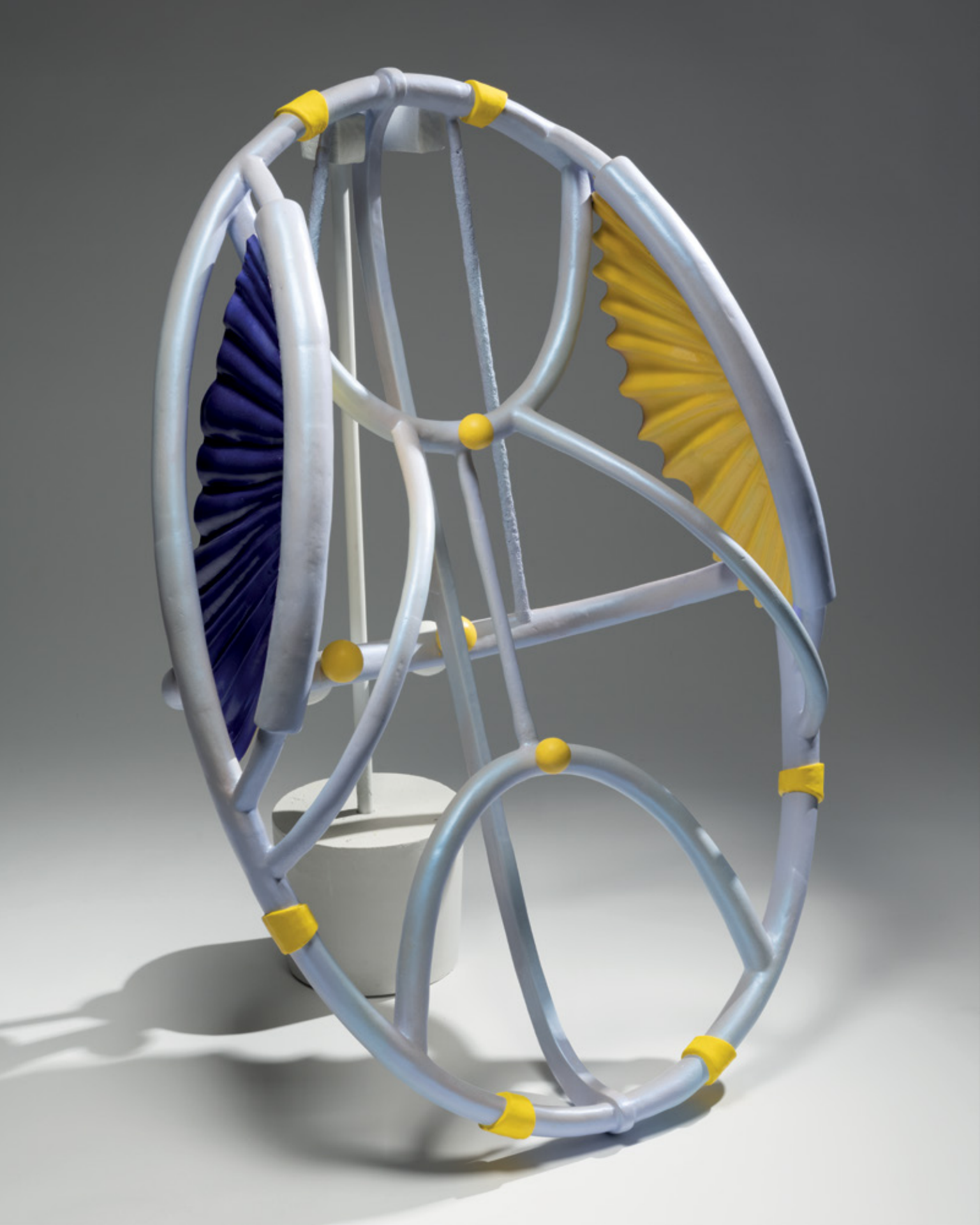












A Terrifying Beauty

Charlene K. Lau

I met Maddy on a residency at the Banff Centre during the pre-COVID winter. We were in a porn reading group together, which somehow segued into a body horror film group. During a studio visit one day, Maddy introduced me to her. She was sleek and structured, her ovular armature shimmering with interference blue. Four white pearls stuck to her, along with two ripple-y fins in aqua and white, and bright yellow bracing. I imagined her to be as light as a feather. I felt like I could feed my arms through her, carry her on my back, wear her like an open work turtle shell. I have a portrait of her from this time, resting on her side against a plummy-mauve foam support, the material of her marrow. Days later, she met her untimely death. No one puts Baby in a crate. I will spare you the details, it's too gruesome to describe here. I thought I'd never see her again.

Two years later, she has been resurrected from the dead, reassembled in all her finery, displayed upright on a pedestal in a vitrine near the gallery entrance. Proudly standing on her own for all to see, she's spurted more pearls, and her fins are now purple and yellow. Baby has grown. But much of her is the same, except now she is surrounded by new friends. They are a motley gang, all different from one another. Ruffians. I want to mess with them, but I don't dare. They purport a beautiful violence, some softly threatening, others full-on harsh. I approach, then instinctually recede.

On my visit to *Vex-Visceral*, Maddy suggests that we attempt to assign each sculpture to an astrological sign. Is the red ab-cruncher with black padding and pink spikes a hard-working Capricorn? The black hook finished with a column of beads a kinky Virgo? Might the fluorescent pink gourd-shaped one with gold chains coming out of its top be a beauty-obsessed Libra? Maybe this is getting too personal.

The objects beckon from their silvery pillow – Maddy calls this a mat, as in “gym mat” because it's more active (that's so Capricorn) – calling out “pick me, pick me!” I feel like an adult-kid in a candy store. But what kind of candy store would have these beguiling, dangerous implements?

If I were to choose an instrument with which to be

Une beauté terrifiante

Charlene K. Lau

J'ai fait la connaissance de Maddy lors d'une résidence au Banff Centre l'hiver précédant la pandémie de COVID. Nous participions toutes deux à un cercle de lecture porno qui s'est en quelque sorte transformé en un groupe d'amateurs.trices de films de « body horror » (horreur biologique). Un jour, lors d'une visite d'atelier Maddy me l'a présentée. Elle était élégante et structurée, avec une armature ovulaire scintillant d'un bleu interférence. Quatre perles blanches y étaient fixées, agrémentées de deux nageoires ondulées bleu-aquatique et blanches et des renforts d'un jaune vif. Elle semblait légère comme une plume. Je me suis imaginée passant mes bras au travers, la portant sur mon dos comme une carapace de tortue ajourée. J'ai un portrait d'elle à cette époque, allongée sur le côté contre un support en mousse de couleur prune, le matériau qui composait sa moelle. Quelques jours plus tard, elle allait mourir prématurément. Personne n'a le droit de mettre fin à un tel potentiel! Je vous épargne les détails, c'est horrible à raconter. J'ai cru que je n'allais jamais la revoir.

Deux ans plus tard, la voilà ressuscitée d'entre les morts, parée de ses plus beaux atours, régnant toute droite sur un piédestal, dans une vitrine près de l'entrée de la galerie. Se tenant fièrement en équilibre, elle est exposée à tous les regards, de nouvelles perles ont jailli, et ses nageoires sont désormais parées de violet et de jaune. Elle a grandi sans connaître de transformation majeure, toutefois, elle est maintenant entourée de nouvelles amies. C'est une bande hétéroclite, toutes différentes les unes des autres. Des truandes. J'ai envie de les taquiner, mais je n'ose pas. Elles dégagent une belle violence, légèrement menaçante chez certaines, franchement brutale chez d'autres. Je m'en approche, puis m'en éloigne instinctivement.

Lors de ma visite de l'exposition *Vex-Visceral*, Maddy suggère que nous attribuions un signe astrologique à chaque sculpture. L'appareil de musculation abdominale rouge doté d'un rembourrage noir et de crêtes roses est-il un Capricorne trimeur? Le crochet noir au manche de billes est-il une Vierge coquine? La sculpture rose fluorescent en forme de gourde, au bout de laquelle sortent des chaînes dorées, est-elle une Balance obsédée par la beauté? Les choses deviennent

impaled, I would take the mythical sword in the front vitrine with a black handle and semi-translucent, wobbly pink blade. She's silly but deadly. A perfectly weird combo. "Let me activate your pleasure centre" she whispers, ethereally, her cool breath icing out my ear canal and continuing down towards my tympanum. Is she jelly? Will she go through me? Will I like it? Maybe she could penetrate me right through to a glittery rock underneath me. Excalibur! All the complicated toy dreams of my childhood have now been reawakened. The memories come flooding back. Like how I once stole away to a friend's house after school in Grade 1 without telling my mom, so I could play with the She-Ra Crystal Castle and flop around on her parents' waterbed. (In case you wanted to know, Adora from She-Ra is a Capricorn.)

Days after seeing the exhibition, I get an Amazon ad on Instagram for a massage implement who looks like she would cause more pain than pleasure. She looks like my kind of girl, the tough lovin' kind.

Lyapko Universal Roller 3.5 AG 496 Needles. Premium Active Applicator Acupressure Massager Unique Patented Self Massage Therapy Tool.

I take a screenshot of her. I immediately think of Maddy's roller, though hers is a way bigger grey barrel covered in red and black bumps with a yellow and orange handle. I imagine being prostrate on the mat, the roller moving across my flesh gently at first, then more firmly. Before I know it, I'm being steamrolled into a pulpy flat of human, I am a minced piece of street. I disappear into the pillow (my read of the gym mat, I like to be comfy). I click on the Amazon link. She's orange with a constellation of ultramarine, teal and red bits. Needles all over. A wooden handle. Then I snap right out of it. Ow. It hurts my eyeballs as if they were conduits for my skin. Over the next couple of weeks, Instagram offers me the ad again and again. They see me. I try to look away.

Here, the traumatic becomes dramatic. The possibilities for play, performance and transgression are endless with the props of Vex-Visceral. Like inanimate actors, they clash, each offering a strange but pretty blend of Medieval torture device and comforting caress. They are to be simultaneously feared and desired, reminding us that with engagement comes conflict. Will you step into the ring?

peut-être trop personnelles.

Reposant sur un oreiller argenté – Maddy parle plutôt de matelas, comme un matelas ou un tapis d'exercice, car elle y prête une connotation plus active (c'est tellement Capricorne!) – les objets lancent des appels pour qu'on les choisisse. Je me sens comme une enfant dans un magasin de bonbons. Mais quel genre de magasin vendrait ces instruments séduisants et dangereux?

Si j'avais à en choisir un sur lequel m'empaler, je prendrais l'épée mythique dotée d'un manche noir et d'une lame vacillante d'un rose semi-translucide. Elle est bête, mais pas moins mortelle. Une combinaison parfaitement étrange. « Laisse-moi activer le centre de ton plaisir », me susurre-t-elle à l'oreille, son haleine glaçant mon canal auriculaire et s'infiltrant jusqu'à mon tympan. Est-elle faite de gelée? Me traversera-t-elle? Y prendrai-je plaisir? Peut-être me pénétrera-t-elle de part en part pour atteindre le rocher scintillant sur lequel je suis allongée. Excalibur! Tous les rêves de jouets de mon enfance ont été ravivés. Les souvenirs resurgissent. Comme cette fois où j'ai filé en douce chez une amie après l'école, alors que j'étais en première année, sans le dire à ma mère, afin de jouer avec le château de cristal de She-Ra et m'agiter sur le lit d'eau de ses parents. (Au cas où ça vous intéresserait, Adora, dans la série She-Ra, est Capricorne.)

Quelques jours après avoir vu l'exposition, je reçois sur Instagram une publicité d'Amazon pour un accessoire de massage qui donne l'impression qu'il sera davantage source de douleur que de plaisir. C'est le genre d'accessoire qui me plaît, le genre à faire preuve d'amour coriace.

Lyapko Rouleau universel 3,5 AG 496 aiguilles. Applicateur actif de qualité supérieure pour massage d'acupression unique breveté automassage.

Je fais une capture d'écran. Je pense immédiatement au rouleau de Maddy, quoique le sien soit constitué d'un baril gris beaucoup plus gros et couvert de protubérances rouges et noires ainsi que d'un manche jaune et orange. Je m'imaginais prostrée sur le matelas, le rouleau me passant sur la chair, doucement au début, puis plus fermement. Avant que j'aie le temps de m'en rendre compte, le rouleau compresseur me transforme en pulpe humaine; je suis un bout de

route aplatie. Je disparaissais dans l'oreiller (mon interprétation du tapis d'exercice; je tiens à mon confort). Je clique sur le lien Amazon. Il est orange, constellé de fragments ultramarins, saumon et rouge. Complètement couvert d'aiguilles et doté d'un manche en bois. Puis, je m'évade de cette rêverie. Ouille! Mes globes oculaires sont douloureux, comme s'ils servaient de passage vers ma peau. Les semaines suivantes, Instagram me présente la publicité à répétition. On me voit. J'essaie de détourner le regard.

Le choc traumatique devient spectaculaire. Les accessoires de l'exposition *Vex-Visceral* offrent des possibilités de jeu, de performance et de transgression infinies. À l'instar d'acteurs inanimés, ils détonnent, chacun promettant un mélange étrange, mais beau, de torture médiévale et de caresses réconfortantes. On les craint et les désire à la fois; ils nous rappellent que l'engagement est indissociable du conflit. Monterez-vous sur le ring?

Charlene K. Lau is an art historian, critic and curator who has been awarded fellowships from the Banff Centre for Arts and Creativity; Parsons School of Design, The New School; and Performa Biennial. She has also held teaching positions at Parsons School of Design, OCAD University, Toronto Metropolitan University, Western University and York University. Her writing has been published in *Artforum*, *TheAtlantic.com*, *The Brooklyn Rail*, *C Magazine*, *Canadian Art*, *frieze*, *Critical Studies in Fashion & Beauty* and *Fashion Theory*, among others.

Charlene K. Lau est historienne de l'art, critique et commissaire. Elle a obtenu des bourses d'études du Banff Centre for Arts and Creativity, de la Parsons School of Design, The New School, et de la biennale Performa. Elle a enseigné à la Parsons School of Design, à l'Université de l'École d'art et de design de l'Ontario, à l'Université métropolitaine de Toronto, à l'Université Western et à l'Université York. Ses textes ont été publiés entre autres dans *Artforum*, *TheAtlantic.com*, *The Brooklyn Rail*, *C Magazine*, *Canadian Art*, *frieze*, *Critical Studies in Fashion & Beauty* et *Fashion Theory*.









five bits of piss and vinegar

mj thompson

1. Vexed

It's like rage, without the venom or need for action. Or like aggression, armed only with cream pies and no clear target. Vexed is lo-fi irritation—affect wrung dry in the day-to-day groove of steroid capitalism and its brother exhaustion. *Vex-Visceral* is something else entirely: a carnival of fantastic artefacts – equal parts battleground weaponry and kitchen utensilry – that take aim at the serious subjects of anger and desire, but ultimately refuse surrender. Channeling hard emotions and power gone awry, Mayo makes swords, paddles, maces, clubs, armatures, wings, rollers, dildos, lariats and more, all bracingly placed on a giant silvery linen pillow, slumbering giants not, in the end, to be disturbed. Borrowing from theatre and cosplay as much as the Arms and Armor Collection at the Met, these objects recall real-world things like sex toys and real-world fantasies like the Marvel franchise, but their sharp edges and prickly textures spit familiarity in the eye. Beautifully crafted in EPS foam, then painted, buffed, stitched and assembled with precision, the works draw you in, but caution is advised. With exaggerated scale, intense colour and myriad nubs, spikes, teeth and bumps, there's fun amid the danger. These weapons won't be concealed.

2. Orientation/s

Vex-Visceral invites us to imagine a world where aggression is redirected through play, and performative objects bust free from the limits of embodied habit. To start with, Mayo redraws the space, tilting one gallery wall by 30 degrees to break the cube and reorient perception. She paints three large oblong portals in red on the walls, each with a pink/grey tear drop suspended inside, some topped with cheeky mustaches. Exit here, they seem to say. Nearby, a painted set of barbells stands vertically: two circles of pink linked by a single black line, each circle holding a fragment of painted stars in red and yellow, flag pennants caught in a supermarket breeze. Three pillars in red recall the inflatable waving air-dancers that appear in front of car dealerships or roadside fireworks depots. Framing the trove of objects on view, these large-scale paintings and sculptures remind us that new positions, and new relations, are possible, as per Sara Ahmed's queer phenomenology where attraction fights back against a world that presses in. Here,

cinq bribes de vitalité et de bravade

mj thompson

1. Vexation

C'est comme la rage, sans le venin ou la nécessité d'agir. Ou comme une agression, armée de tartes à la crème et sans cible claire. La vexation, c'est une irritation basse fidélité – un affect bien essoré dans le *groove* quotidien du capitalisme sous stéroïdes et de l'épuisement qui y est associé. *Vex-Visceral*, c'est complètement autre chose : un carnaval d'artéfacts fantastiques, moitié armement de champ de bataille, moitié batterie de cuisine, qui prennent pour cible les thèmes graves de la colère et du désir, mais qui, à la fin, refusent la reddition. Canalisant les émotions fortes et un pouvoir en perte de contrôle, Madeleine Mayo fabrique des épées, des pagaies, des masses, des matraques, des armatures, des ailes, des rouleaux, des godemichés, des lasso et plus encore, qu'elle place de façon rafraîchissante sur un immense oreiller de lin argenté, des géants assoupis à ne pas déranger. Empruntant aussi bien au théâtre et à la costumade qu'à la collection d'armes et d'armures du Metropolitan Museum of Art, ces objets font penser à des objets réels, comme des jouets sexuels et à des fantasmes du monde réel, comme la franchise Marvel, mais leurs bords tranchants et leurs textures épineuses sont source d'ambiguïté. Magnifiquement fabriquées en mousse de polystyrène expansé, puis peintes, polies, cousues et assemblées avec précision, les œuvres séduisent, mais la prudence s'impose. Échelle démesurée, couleurs intenses et innombrables boutons, crêtes, dents et protubérances; le plaisir côtoie le danger. Ces armes ne seront pas dissimulées.

2. Orientation/s

Vex-Visceral nous invite à imaginer un monde où les agressions sont détournées par le jeu et où les objets performatifs s'affranchissent des limites imposées par les habitudes. Pour commencer, Mayo redéfinit l'espace en déplaçant un mur de la galerie de 30 degrés afin de briser la forme du cube et réorienter notre perception. Elle peint en rouge trois grands portails oblongs sur les murs, chacun renfermant une larve gris-rose, certaines surmontées d'une moustache insolente. La sortie est par ici, semblent-elles annoncer. À proximité, un haltère est peint à la verticale : deux cercles roses liés par une ligne noire, chaque cercle renfermant un fragment d'étoile peint en rouge et jaune, des fanions pris dans un courant d'air. Trois

Mayo cracks open windows of expression for unresolved sentiments.

3. Colour

Did I see red, or did it just feel that way? Fire truck red, to be sure, but also geranium, cherry and pinker shades reverberate across the works on view. On seeing a hot red, mace-like bruise in the gallery vitrine – its handle ribbed, its club-end a 3-D star with pink toothy spikes – I imagined grabbing and whirling it through the air like a rock-and-roller celebrating end-of-show. Or else I see myself take up the faux-womp-a-lomp – a puffy paddle, brutish but comic in mute, smudgy pink – to whack a few moles and nearby aggressors. Kelly green, glossy black, bright yellow, metallic turquoise and elsewhere blue-azure-cerulean, then gold and smudges of grey and pastel yellow. It's a riot of colour and chroma, rendered across the nearly 30 objects that thumb-nose the old forms of power so in need of take-down. The range of implied moods and surface tactilities are, literally, too much. Countering the regimes of taste and the orthodoxies of the colour wheel, the exhibition as a whole resists, finally, the rationalization and control that tend to coincide with what anthropologist Michael Taussig has described as the colonial legacy of chromophobia. At stake in a return to colour? A rehearsal of feelings, a breach of pattern, a love in/difference.

4. Body(ies)

Objects proliferate here, maximal, robust and confounding—cribbed from TV worlds like She-Ra and the all-too-real metaverses of personal psychology. They appear glamorous, friendly, but smack-down awaits. There's a hot pink, three-orbed club with a tail of golden chains tipped with pale yellow points that call to mind finger-nails. There are two black thumpers laid out side by side, rounded balls at one end, pink spandex sheaths gloving the handles, their wrinkled creases like folds of skin. I laughed outright at two red balls with a dick-like tail, curled and animate like a tiger's. Then there's a grey ring, with neon pink teeth rimming one side like a Liberty crown, entwined with a shiny pink lariat, twisted and rolled together like splayed intestines. Mayo situates the impulse to violence (the ornery device) alongside the drive to pleasure (#beauty #humour) in a libidinal imaginary that recalls feminist art histories from Nancy Spero's warriors, swimmers and dancers to, more recently, Allyson Mitchell's bestial furred giants. Hyperbolic

colonnes rouges font penser aux danseurs gonflables qui ondulent devant les concessionnaires automobiles ou les entrepôts de feux d'artifice en bord de route. Entourant le trésor d'objets exposés, ces peintures et sculptures de grande taille nous rappellent que les nouvelles positions et les nouvelles relations sont possibles, comme dans l'ouvrage *Phénoménologie queer* de Sara Ahmed, où l'attraction lutte contre un monde oppressant. Mayo force des fenêtres d'expression pour donner cours à des sentiments perplexes.

3. Couleur

Ai-je vu du rouge ou était-ce seulement une sensation? Un rouge camion de pompier, pour être sûre, mais aussi un rouge géranium, un rouge cerise et des nuances plus rosées se réverbèrent sur les œuvres exposées. À la vue d'un attendrisseur rouge vif en forme de maillet dans la vitrine de la galerie – manche strié, massue en forme d'étoile 3-D ornée de pointes roses –, je me suis imaginée en train de le saisir et de le faire tourner comme une rockeuse célébrant la fin du spectacle. Ou encore, je me vois m'emparer du simili-maillet – une mailloche dodue grossière, mais comique, d'un rose estompé et indistinct – pour frapper une taupe ou un agresseur, comme dans le jeu de la taupe. Vert irlandais, noir brillant, jaune vif, turquoise métallique ou encore bleu ciel ou azur, puis doré et taches de gris et jaune pastel. Nous assistons à une éruption de couleurs de diverses intensités sur les quelque 30 objets qui font un pied de nez aux anciennes formes de pouvoir n'appelant qu'à être démantelées. La gamme d'humeurs et de sensations tactiles sous-entendues est carrément trop vaste. S'opposant aux régimes de goût et aux orthodoxies de la roue chromatique, l'exposition dans son ensemble résiste à la rationalisation et au contrôle qui tendent à coïncider avec ce que l'anthropologue Michael Taussig décrit comme l'héritage colonial de la chromophobie. Qu'est-ce qui est en jeu avec un retour de la couleur? Une répétition des sentiments, une rupture du modèle, un amour dans et de la différence.

4. Corps

Ici, les objets prolifèrent. Dérivés d'univers télévisuels comme She-Ra et de métavers de psychologie personnelle bien réels, ils ont atteint leur taille maximale, ils sont robustes et confondants. Séduisants et sympathiques, ils sont toutefois prêts à donner une leçon! Sur l'oreiller géant est posée une matraque rose vif à trois globes assortie d'une queue formée par des chaînes dorées aux extrémités en forme de pointe

form and suggestive ergonomics invite human-like gestures: objects designed for hands, spines, butts, vaginas and more. Would we use them? And, if so, how? Here, Mayo invites rumination on the wicked and the mundane, the burlesque and the banal: meditations on the nature of power and pleasure before a feral, cathartic display.

5. Rage (On)

In the dream, I'm at an unfamiliar cottage by a river. It's nighttime, and there are no curtains on windows that reflect the room against the dark night. Suddenly, someone is outside: their features masked by rage. They are screaming at the top of their lungs, waving a baseball bat and smashing it into the glass window that somehow holds. Then I see it, the face is me.

In dreams, there's no need to tamp down on emotion. Unbidden desire and the intense heat of anger wander freely, and full consideration of the travesties of experience and the "rights of the imagination," as Artaud might phrase it, is possible. Amid the canes and spears, rakes and rollers, Vex Visceral imagines Wonder Woman facing off with the Devil and his demons. And she won.

jaune pâle qui nous rappellent de prendre soin de nos ongles. Deux massues noires se côtoient, leur manche gainé d'élasthane rose et plissé comme une peau ridée se terminant par une balle bien ronde. J'ai éclaté de rire devant deux boules rouges d'où surgit une queue en forme de bite courbée et vive comme celle d'un tigre. Un peu plus loin, un lasso rose brillant torsadé comme un intestin s'enroule autour d'un anneau gris partiellement bordé de dents rose fluo – rappelant vaguement la couronne de la statue de la Liberté. Mayo situe la pulsion de violence (l'instrument désagréable) aux côtés de la pulsion de plaisir (#beauté #humour) dans un imaginaire libidinal qui rappelle les histoires de l'art féministes, des guerrières, nageuses et danseuses de Nancy Spero jusqu'aux géantes bestiales poilues d'Allyson Mitchell. La forme hyperbolique et l'ergonomie suggestive invitent aux gestes anthropomorphiques : des objets conçus pour les mains, les colonnes vertébrales, les fesses, les vagins, etc. Les utiliserions-nous? Si oui, de quelle manière? Madeleine Mayo invite à réfléchir à ce qui est diabolique et terre à terre, à ce qui est burlesque et banal : une méditation sur la nature du pouvoir et du plaisir devant un étalage sauvage et cathartique.

5. Rage (Faire rage)

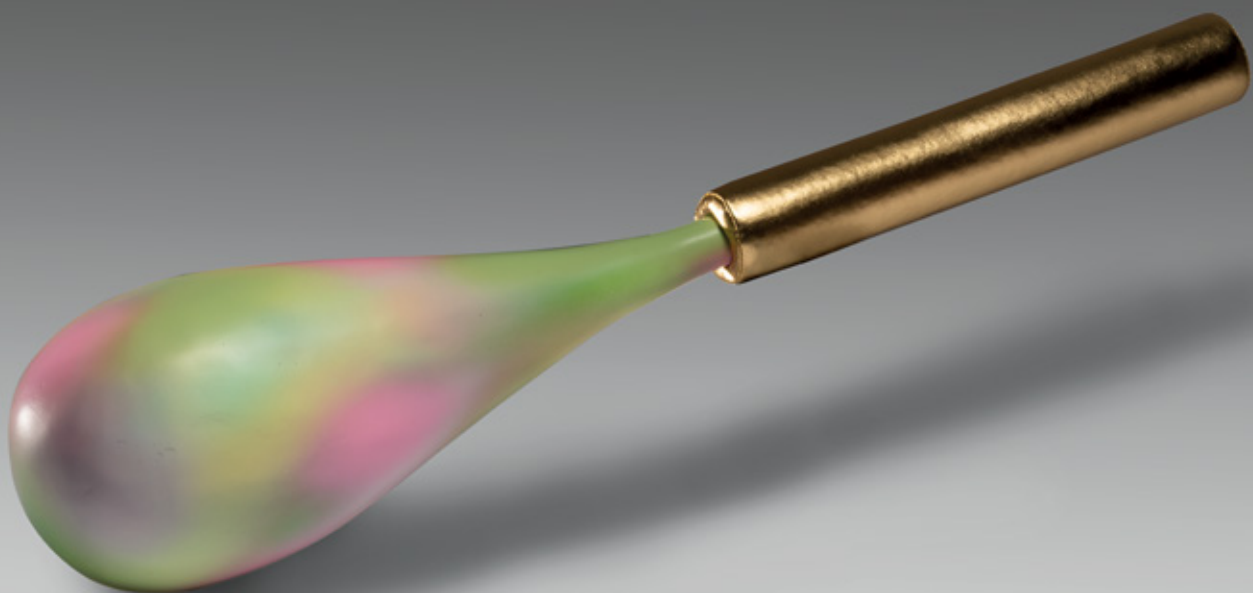
Dans le rêve, je me trouve à l'intérieur d'un chalet inconnu au bord d'une rivière. Il fait nuit, la pièce éclairée se reflète dans les fenêtres sans rideaux. Soudain, une personne apparaît à l'extérieur, ses traits cachés par la rage. Elle crie à tue-tête, agite un bâton de baseball qu'elle finit par lancer contre la vitre, qui résiste. Puis je reconnais son visage, c'est moi.

Dans les rêves, il n'est pas nécessaire de réprimer les émotions. Les désirs inavoués et le feu intense de la colère circulent librement, et il est possible d'accorder une pleine attention aux simulacres d'expérience et aux « droits de l'imagination », comme le dirait Artaud. Au milieu des cannes et des lances, des râtaux et des rouleaux, Vex Visceral imagine Wonder Woman se mesurant au diable et à ses démons. Et elle en sort gagnante.



mj thompson is a writer and teacher working on dance, performance, and visual art. Her articles have appeared in *Ballettanz*, *Border Crossings*, *The Brooklyn Rail*, *Canadian Art*, *Dance Current*, *Dance Ink*, *Dance Magazine*, *The Drama Review*, *Women and Performance*, *Theatre Journal*, and elsewhere. She is currently Associate Dean, Research and Graduate Studies, Faculty of Fine Arts. Thompson's research interests include dance and performance studies, feminist performance, theories of the body and embodiment, art and the environment, art and climate change, theories of everyday life, writing and writing pedagogy.

mj thompson est une auteure et une enseignante qui a pour spécialités la danse, la performance et les arts visuels. Ses articles ont été publiés entre autres dans *Ballettanz*, *Border Crossings*, *The Brooklyn Rail*, *Canadian Art*, *Dance Current*, *Dance Ink*, *Dance Magazine*, *The Drama Review*, *Women and Performance* et *Theatre Journal*. Elle occupe actuellement le poste de doyenne associée, Recherche et études supérieures, Faculté des beaux-arts. mj thompson a pour intérêts de recherche les études en danse et en performance, la performance féministe, les théories du corps et de l'incarnation, l'art et l'environnement, l'art et le changement climatique, les théories de la vie quotidienne, l'écriture et la pédagogie de l'écriture.













Artist's Acknowledgements

Madeleine Mayo – *Vex-Visceral*

This exhibition came together over the span of three years. During this time, there was a global pandemic, and I became more solitary in my studio practice, but this project would not have been possible without the support of others. First and foremost, I would like to thank my kind studio neighbours, with a special thank you to Graham Krenz and Noah Soroka for being generous and tool-savvy friends throughout. It has been enormously comforting to work in close proximity with others.

Thank you Nicole Burisch for your generous curatorial and editorial support, it has been a real pleasure to work with you. The entire staff at FOFA Gallery has been pivotal and incredibly gracious in making this exhibition happen. Thank you super-installation team, Nick Everett, Etta Sandry, and Daniel Crouch, for being patient, brainy and fun.

As a painter making sculptural objects, I am indebted to the technical support and encouragement from Michael Doerksen at the Banff Centre for Arts and Creativity and Concordia's super knowledgeable technician Mark Prent, who sadly passed away in 2020.

I am deeply grateful for the ongoing encouragement and kindness of MJ Thompson, who has provided an astute and evocative text for this catalogue, alongside conceptual and professional support through my MFA until now. I am thrilled that Charlene Lau came on board and grateful for her sensual and astro-logical text on the exhibition. Thank you to Paul Litherland for all of the beautiful photos! This catalogue is designed by my talented friend and artist Philippe Internoscia, thank you!

Thank you to my inspired colleagues Mara Eagle, Jeanette Johns, Tiffany Paige and Sherry Walchuck for your insight as objects were taking shape. My collaboration with Marie-Claire Marcotte and Carina Pousaz happened alongside the production of *Vex-Visceral* and undoubtedly boosted my confidence and affirmed the theatrical/performative strength of my objects.

Thank you wholeheartedly to my nearest and dearest, your emotional support has held me up and inspired

Remerciements de l'artiste

Madeleine Mayo – *Vex-Visceral*

Il a fallu trois ans pour mettre cette exposition sur pied. Durant ce temps, une pandémie s'est abattue sur nous et je me suis de plus en plus isolée dans mon studio, mais ce projet n'aurait pas été possible sans le soutien de certaines personnes. Tout d'abord, je tiens à remercier mes voisin.e.s d'atelier bienveillant.e.s, et plus particulièrement Graham Krenz et Noah Soroka pour leur générosité et leurs connaissances en matière d'outils. Ce fut réconfortant de travailler à proximité d'autres humains.

Merci, Nicole Burisch, pour ton soutien généreux en ce qui a trait au commissariat et à la rédaction. Ce fut un réel plaisir de travailler avec toi. L'ensemble du personnel de la galerie FOFA a été d'une bienveillance extraordinaire et a joué un rôle central dans la réalisation de cette exposition. Un grand merci à la superbe équipe de montage, Nick Everett, Etta Sandry et Daniel Crouch, pour votre patience, votre intelligence et votre humour.

À titre de peintre qui s'aventure du côté des objets sculpturaux, je suis redevable à Michael Doerksen, du Banff Centre for Arts and Creativity, pour son aide technique et ses encouragements et à Mark Prent, technicien de l'Université Concordia aux compétences formidables, qui est malheureusement décédé en 2020.

Je suis profondément reconnaissante envers MJ Thompson pour ses encouragements continus et sa gentillesse. Elle a écrit un texte perspicace et évocateur pour le présent catalogue et m'a apporté son soutien tant pour des questions d'ordre conceptuel que professionnel du début de ma maîtrise jusqu'à aujourd'hui. Je suis ravie que Charlene Lau se soit jointe à l'aventure et je la remercie pour son texte sensuel et astro-logique au sujet de l'exposition. Merci Paul Litherland pour toutes les belles photos! Ce catalogue a été conçu par l'artiste Philippe Internoscia, un ami talentueux. Merci!

Je remercie mes collègues inspiré.e.s, Mara Eagle, Jeanette Johns, Tiffany Paige et Sherry Walchuck pour leurs commentaires lors de la conception des objets. Ma collaboration avec Marie-Claire Marcotte et Carina Pousaz s'est nouée au cours de la production de l'exposition *Vex-Visceral* et a



me. Special thank you to my mother, Basha Mayo, who has provided ongoing editorial support and helps me through the struggle to be clear and concise.

Vex-Visceral was produced with the invaluable support of the Claudine and Stephen Bronfman Fellowship and the Canada Council for the Arts.

incontestablement accru la confiance que j'ai en moi et m'a permis de confirmer la force théâtrale et performative de mes objets.

Je remercie de tout cœur mes proches. Votre soutien affectif m'a permis de tenir le coup et a été d'une grande inspiration. Je remercie tout particulièrement ma mère, Basha Mayo, de m'avoir soutenue de façon continue dans mes efforts de rédaction et qui m'aide à faire preuve de clarté et de précision.

L'exposition *Vex-Visceral* a été réalisée grâce à l'aide précieuse de la bourse Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain et du Conseil des arts du Canada.



VEX-VISCERAL

FOFA Gallery

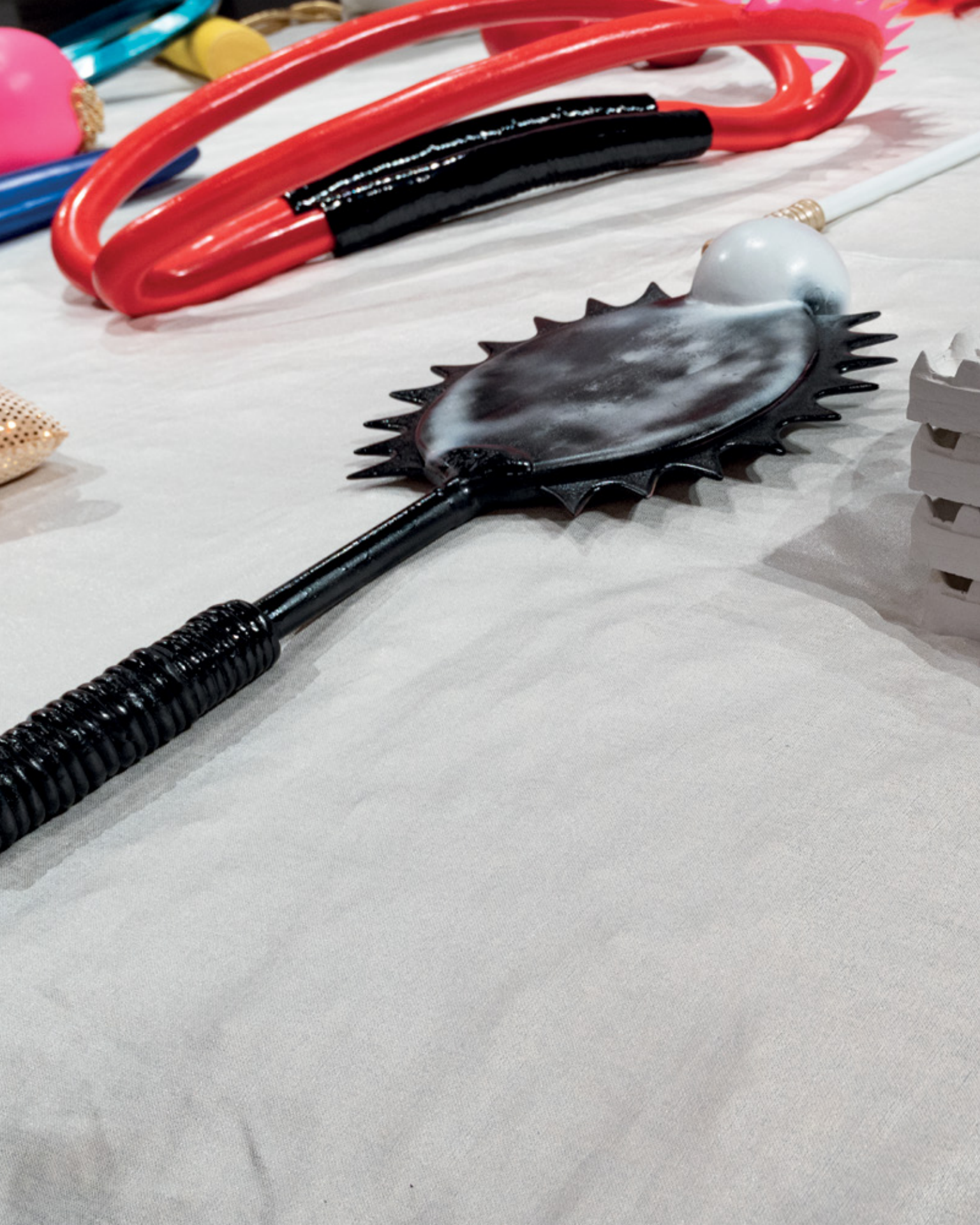
12/09/22 - 21/10/22

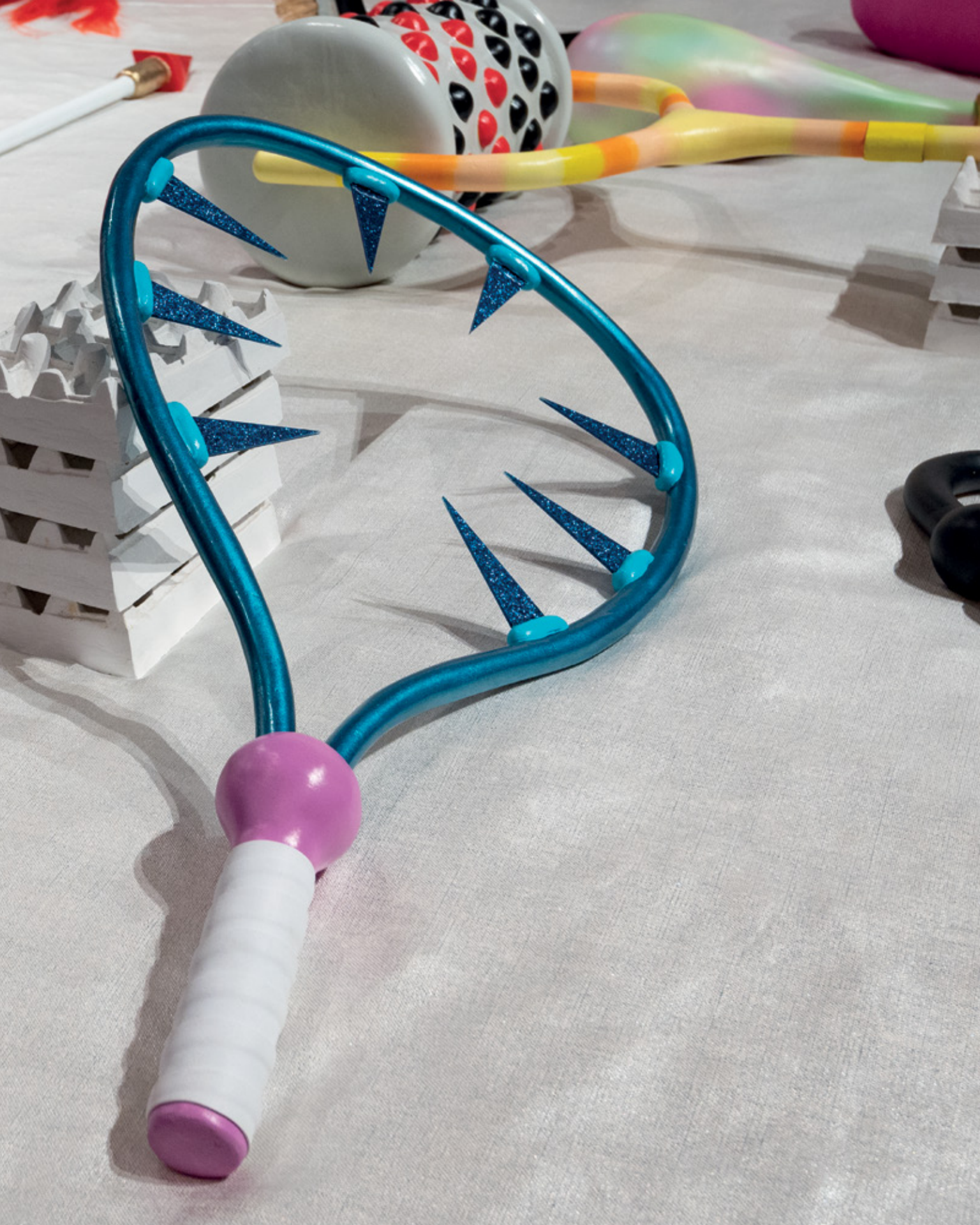




























Artist Statement

Through painting, sculpture, and installation, my work straddles the line between abstraction and figuration, challenging moralistic biases in a playful way. I strive to imbue a vision of mythic fantasy with contradiction and imperfection. As the objects in *Vex-Visceral* have been designed to evoke weapons, sex-toys, self-care accoutrements, and athletic equipment, I place a powerful feminist emphasis on fighting for, or cultivating one's unconventional desires and courageous spirit. I am thinking about the erotic as a consistent thread that connects the objects together. For me, it is a key element that animates the work and stimulates ideas about materiality, the body and play. There is an intriguing overlap between conflict resolution and the erotic in that they are both enhanced via self-assertiveness, self-awareness, and affirmation of one's physical world. I believe the objects in *Vex-Visceral* speak to a shared desire among viewers, fueled by widespread isolation and divisiveness exacerbated by the pandemic, to feel uplifted and connected in a diversity of ways.

Bio

Madeleine Mayo was born in London, Ontario in 1981. She holds an MFA in Painting and Drawing from Concordia University and a BFA from OCADU. She was awarded the Claudine and Stephen Bronfman Fellowship in 2019 and has been the recipient of numerous awards and grants including from the Canada Council for the Arts and the Conseil des arts et des lettres du Québec. Mayo has exhibited her work in several group and solo exhibitions. She loves teaching and has attended artist residencies in Alberta, Nova Scotia, New Brunswick and Iceland. In her spare time, she enjoys walking along the canal in Montréal, where she has lived and worked for the past twelve years.



Démarche artistique

Faisant appel à la peinture, à la sculpture et à l'installation, mon travail oscille entre abstraction et figuration et s'attaque aux positions moralisatrices. Je m'efforce d'insuffler un peu de contradiction et d'imperfection à une vision de fantaisie mythique. Les objets de l'exposition *Vex-Visceral* ayant été conçus pour évoquer des armes, des jouets sexuels, des accessoires de soins personnels et des équipements sportifs, je mets un fort accent féministe sur la lutte des individus en faveur de leurs désirs atypiques et de leur courage.

Je vois l'érotisme comme un fil conducteur entre les objets. C'est pour moi un élément clé qui anime mon travail et suscite des idées sur la matérialité, le corps et le jeu. Il y a un chevauchement intrigant entre la résolution de conflits et l'érotisme, car ils sont tous deux accrus par l'affirmation de soi, la conscience de soi et l'affirmation de son propre monde physique. Je crois que les objets de l'exposition *Vex-Visceral* témoignent d'un désir des spectateurs.trices, désir alimenté par l'isolement généralisé et les dissensions exacerbées par la pandémie, de se sentir de bonne humeur et d'avoir un sentiment d'appartenance à divers égards.

Bio

Madeleine Mayo est née à London, Ontario, en 1981. Elle a obtenu une maîtrise en beaux-arts (peinture et dessin) de l'Université Concordia et un baccalauréat en beaux-arts de l'Université de l'École d'art et de design de l'Ontario. Elle a reçu la bourse Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain en 2019, ainsi que plusieurs prix et bourses, notamment du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec. Mayo a exposé son travail dans le cadre de plusieurs expositions individuelles et de groupe. Elle adore enseigner et elle a effectué des résidences artistiques en Alberta, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et en Islande. Dans ses temps libres, elle aime marcher le long du canal, à Montréal, où elle vit et travaille depuis 12 ans.

Artist/Artiste: Madeleine Mayo

Authors/Auteur.e.s: Nicole Burisch, Charlene Lau, Madeleine Mayo, MJ Thompson

Photography/Photographie: Paul Litherland

Headshot photography/Photographie portrait: Jen Squires

Graphic Design/Conception Graphique: Philippe Internoscia

French translation/Traduction française: Jean Mailloux

Model on page 10/Modèle à la page 10: Tiffany Paige

FOFA Gallery Team/Équipe de la Galerie FOFA:

Director/Directrice

Nicole Burisch

Exhibition Coordinator/Coordinatrice d'exposition

Geneviève Wallen

Curator in Residence/Commissaire en résidence

María Andreína Escalona De Abreu

Gallery Attendants & Communications Assistants/Préposé.e.s à l'accueil & assistant.e.s aux communications

Pierina Corzo-Valero, Isha Levy, Tamar Vital-Jolibois

Technicians/Techniciens

Daniel Crouch, Nicholas Everett, Etta Sandry, Ola Serhal, Olya Zarapina

Materials

All of the objects in *Vex-Visceral* were fabricated between 2019-2022 and they are made from various different combinations of the following materials: XPS Rigid Foam, Aqua-Resin, Aqua-Veil, paper clay, Foam Clay, acrylic paint, acrylic plastic, Worbla, Apoxie Sculpt, resin, plastic chain, wood dowel, artificial hair, straw, spandex and other fabrics, plaster and Forton.

Objects in the gallery were placed on a large cushion made from pearlescent linen upholstery and biodegradable packing peanuts. The cushion is approximately 14' X 14'.

Matériaux

Tous les objets de *Vex-Visceral* ont été fabriqués entre 2019-2022 et ils sont faits à partir de différentes combinaisons des matériaux suivants : Mousse rigide XPS, Aqua-Resin, Aqua-Veil, pâte à papier, Foam Clay, peinture acrylique, plastique acrylique, Worbla, Apoxie Sculpt, résine, chaîne en plastique, cheville en bois, cheveux artificiels, paille, spandex, tissu, plâtre et Forton.

Les objets exposés dans la galerie ont été placés sur un grand coussin fabriqué à partir de tissus d'ameublement en lin nacré et de billes d'emballage biodégradables. Le coussin mesure environ 14' X 14'.

Printed in Canada by/Imprimé au Canada par Graphiscan

All rights reserved/Tous droits réservés: FOFA Gallery, Madeleine Mayo, MJ Thompson, Charlene Lau.

ISBN 978-1-927629-32-1

Legal Deposit/Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Library and Archives Canada/
Bibliothèque Nationale et Archives Canada, 2023

FOFA Gallery

1515 Ste-Catherine West, Concordia University, EV 1.715

Montreal, Quebec H3G 1M8

<https://www.concordia.ca/fofa>

info.fofagallery@concordia.ca



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada



UNIVERSITÉ
Concordia
UNIVERSITY



CLAUDINE
& STEPHEN
BRONFMAN
FAMILY
FOUNDATION

